

Poitiers, 7 avril 2024, Assemblée Générale

Actes 2:42

Chers frères et sœurs en Christ,

Nous sommes réunis ici ce matin par notre foi commune au Christ pour penser notre vie d'Église, pour la mettre en place.

Le verset que j'ai retenu pour ce matin nous décrit l'Église à ses tout débuts.

Est-ce un modèle ? Est-ce dépassé ? Mais, voilà ce texte est là devant nous.

La première chose que ce texte de l'évangéliste Luc nous dit de cette première communauté, cette première Église, c'est leur assiduité, leur persévérance, leur persistance, leur dévouement, leur fidélité, suivant les traductions.

Touchés, atteints, appelés par l'Évangile, ils n'étaient pas encore titillés par le doute. Ils avaient laissé les soucis de la vie. Ils vivaient le partage.

Et à quoi étaient-ils donc fidèles, persévérants ? À quatre choses. Seraient-elles l'essentiel de la vie d'une Église, primitive ou contemporaine ? Voyons-les.

L'enseignement des apôtres. Ce qui nous a été transmis sous la forme du Nouveau Testament. Nouveau Testament qui s'appuie sur le premier Testament. Ce serait donc à la lecture et la méditation de la Bible que nous serions appelés à être fidèles et constants.

La communion. Plusieurs traductions explicitent : la communion fraternelle. Ce qui, en fait, précise le sens du mot *koinonia*, mot qui est utilisé parfois tel quel dans des textes contemporains pour justement le distinguer de "communion". Les anglophones utilisent *fellowship* et n'ont pas besoin de préciser. En quoi sommes-nous une "communion" ? Que mettons-nous en commun ? Qu'avons-nous en commun ? Comment vivre une communion persévérante ?

Ces deux éléments sont séparés par un "et". Ils sont liés. La méditation de l'Évangile, l'enseignement des apôtres est aussi une chose à partager, à faire en commun.

Viennent ensuite les deux autres éléments reliés eux aussi par un "et". D'ailleurs ces "et", le premier et le deuxième, sont absents de certaines traductions françaises.

Qu'ont en commun la fraction du pain et les prières ?

La fraction du pain nous fait bien sûr penser à la Cène. Mais, et s'il s'agissait de partager un repas, comme il est précisé ailleurs dans le livre des Actes ?

La prière, ou plutôt les prières. Il y a la prière, porte fermée dans sa chambre et la prière collective, commune. Mais la prière, ou les prières, ce sont des choses collectives si on partage les soucis, si on prie les uns pour les autres.

Il s'agit pour l'Église d'étudier, de partager, d'agir en commun les uns avec les autres, les uns pour les autres, sous le regard de Dieu dans l'étude, la méditation et l'action. C'est ici l'Église que le Christ appelle, celle pour laquelle il prie.

*Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. (TOB 2010)*

Amen